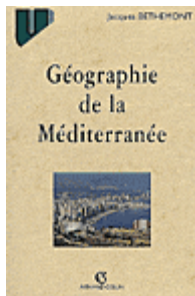


Des livres

Marc Lohez
19 décembre 2004

Compte-rendu de lecture **Géographie de la Méditerranée (Jacques Bethemont)**

Jacques Bethemont, *Géographie de la Méditerranée*, Armand Colin, 2001, 313p.



"Partir d'un fait historique qui nous frappe et lui chercher parmi des causes géographiques un moyen d'explication est une méthode viciée d'avance par le caractère tendancieux de la recherche". P. Vidal de La Blache, " La Conception actuelle de l'enseignement de la géographie ", Annales de Géographie, 1905

" Qui a dit que le déterminisme n'existait pas ? Un déterminisme bien tempéré, s'entend. " J. Bethemont, la Méditerranée, p 98.

Les candidats de la prochaine (et nouvelle) agregation de géographie vont explorer la causalité : " Déterminisme, possibilisme, approche systémique : les causalités en géographie " ; ils devront également prendre un bain braudélien de Méditerranée (attention aux méduses...)

Or, le nouvel ouvrage de J. Bethemont fait merveilles pour associer les deux sujets (et même un troisième, la montagne...)

Il y passe en effet la Grande Bleue et ses Gentils Riverains au scanner du déterminisme, un déterminisme revendiqué, même s'il le souhaite " bien tempéré".

Le découpage de l'ouvrage peut déconcerter au départ, tant il semble empiler des tiroirs poussiéreux de la géographie de grand-papa : une tranche du milieu marin, du relief, des contraintes et des risques, les montagnes, les îles les littoraux, les villes, l'industrie, les services...

Mais c'est pour la bonne cause pédagogique puisqu'il permet à Jacques Bethemont de balayer tout ce qu'il faut savoir des incontournables sujets et objets qui font la culture générale géographique sur la Méditerranée ; et surtout, ce saucissonnage n'empêche pas de comprendre les grands traits méditerranéens, savamment distillés au fil des chapitres :

Un espace marqué par la pauvreté, la diversité et les contrastes : la mer est pauvre, la biomasse est faible, mais espèces et essences y font preuve d'une très grande diversité. Cela se rapporte aussi bien à l'humain : un espace relativement pauvre, y compris sur la rive européenne (" L'Europe Méditerranéenne fait figure de pauvre chez les riches ") ; mais les contrastes économiques s'expriment à toutes les échelles : les inégalités régionales complètent l'opposition des rives nord et sud/est. Cette inégalité, soulignée et chiffrée dès le début de plusieurs chapitres, fait l'objet d'une section séparée où l'auteur évoque la responsabilité des structures locales, mais aussi d'une Europe Communautaire. Jacques Bethemont montre en effet que l'intérêt de cette dernière est porté bien plus vers les futurs pays membres que sur la Méditerranée en général.

La Méditerranée est un espace marqué par une violence, du milieu comme des hommes, qui n'a jamais empêché une intense activité de relations, grâce à la fois à la dynamique et à un certain fatalisme...

Mais c'est aujourd'hui un espace aujourd'hui dépendant. Rome n'est plus dans Rome et la Méditerranée n'est plus le centre du Monde, même pour des activités qui semblent symboliques du bassin. Ces littoraux sont notamment des espaces périphériques ou annexes, tant pour le tourisme que pour l'activité portuaire : les modes et goûts du nord-ouest européen dans un cas, la domination de la Northern Range dans l'autre. Quant aux puissances économiques intervenantes (Etats-Unis, Europe, pétrodollars arabiques), elles sont indispensables à un espace pour elles secondaire dans son ensemble.

Les grandes idées sont clairement exposées, avec de bonnes études de cas (les incontournables justement -on savourera les Baléares, fabuleux marronnier de la géo du tourisme en Méditerranée). La cartographie est abondante et lisible, en général (ce n'est pas le cas de celle des migrations....)

Le chapitre historique pose problème : cette succession de dates symboliques expliquées en un petit paragraphe chacune, suivie par des développements un peu plus longs sur quelques espaces historiques qui constituent l'héritage, déconcertera ceux qui n'ont pas les pré-requis historiques nécessaires et laissera sur leur faim les autres. Mais la géo-histoire est présente à peu près partout ; sa meilleure utilisation se trouve dans le chapitre consacré aux montagnes, entre déchirures balkaniques et triomphes de minorités montagnardes en Syrie. Elle permet aussi à Jacques Bethemont d'exprimer une profonde nostalgie pour un cosmopolitisme fécond, disparu à Constantinople, Alexandrie et ailleurs...

Même s'il essaye de finir sur une perspective optimiste, l'auteur laisse exprimer une crainte d'une fracture croissante des deux rives de la Méditerranée. Le tableau d'ensemble est de toute façon assez sombre. 300 pages, c'est bien peu pour une somme sur une mer et des rivages qui forment un véritable monde ; mais au total, voilà un manuel qui au delà des candidats aux concours, rendra bien des services à tous ceux qui ont besoin de se constituer ou reconstituer un solide bagage de culture géographique sur cet espace si important. Les enseignants qui vont affronter le nouveau programme de seconde seront bien préparés pour les exemples méditerranéens de géographie des littoraux ou pour la montagne.

Compte-rendu : Marc Lohez

